

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Emmanuel GOGNIAT

Un atelier d'archives

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2002, tome 97a, p. 18-20

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

## UN ATELIER D'ARCHIVES

*Du lundi 7 au jeudi 10 janvier dernier, le professeur François Walter, du Département d'histoire générale de l'Université de Genève, a organisé pour ses étudiants un séminaire pratique de recherche aux archives de l'Abbaye. La douzaine d'étudiants et leur professeur ont logé au Foyer franciscain et ont pris leur repas de midi au réfectoire du noviciat, accompagné de Monseigneur ou d'un chanoine. Ce fut à chaque fois l'occasion de rencontres très fructueuses. La communauté a été très heureuse de pouvoir recevoir ce groupe de jeunes fort agréables et intéressés par l'ambiance monastique de l'Abbaye.*

*Le séminaire s'est tenu dans l'ancienne bibliothèque, alors déjà en chantier. Les étudiants ne nous ont pas fait rigueur des températures pas toujours très agréables... c'est que l'ambiance était chaleureuse !*

*Nous avons demandé à un étudiant de raconter son expérience, et nous avons le plaisir de publier le résultat de la recherche d'un autre.*

*Merci à toutes et à tous !*



*Portrait de l'Abbé Claret  
(grand corridor de l'Abbaye).*

Durant une semaine du mois de janvier de cette année, j'ai eu l'occasion, en compagnie d'une douzaine d'autres étudiants du département d'histoire de la Faculté de lettres de l'université de Genève, de vivre quelques jours à Saint-Maurice et de fréquenter son Abbaye. Quatre jours durant, le silence des longs couloirs, l'intensité quelque peu inhabituelle du lieu et la salle dénudée de l'ancienne bibliothèque ont été le cadre d'un atelier d'études historiques. L'initiative en revient au Professeur François Walter qui désirait organiser un séminaire permettant à ses étudiants de traverser le processus complet d'un travail de recherche en histoire et d'en expérimenter toutes les étapes.



*Au premier plan, le prof. François Walter, avec quelques-uns de ses étudiants installés de manière très sommaire dans notre ancienne bibliothèque en chantier.*

Si la rédaction de nos résultats est aujourd'hui l'aboutissement logique de notre démarche, la confrontation aux sources n'en a pas moins été le cœur. De par son principal objectif, l'expérimentation pratique des archives et des conditions du travail de l'historien, l'enjeu du séminaire était donc d'emblée plus pédagogique que scientifique. Pour diverses raisons, l'Abbaye de Saint-Maurice et ses archives constituaient pour nous un laboratoire idéal.

Au cours des séances préparatoires, la période des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles a été retenue et certains thèmes, dégagés de nos diverses lectures, ont été posés en problématiques. Ainsi, chaque participant avait la charge de travailler, en relation avec son thème, sur un ou plusieurs documents du fonds d'archives de l'Abbaye : les décrets et constitutions

de l'Abbaye ; la révolte de Bagnes (1745) ; les relations entre l'abbaye et les communes ; un acte de visite pastorale à Salvan (1738) ; l'abbé Claret (1737-1764) ; les accords et désaccords entre l'Abbaye et la ville de Saint-Maurice ; l'œuvre missionnaire de l'Abbaye de Saint-Maurice en Algérie (1855-1857).

On attend toujours une boîte d'archives avec inquiétude. Les documents vont-ils correspondre aux attentes et aux questionnements que l'on a faits en ne consultant qu'un inventaire ? Ce n'est que très rarement le cas et en ce qui me concerne, je devais, dès la réception des documents, un peu déchanter. En effet, ceux-ci (des actes d'élection d'abbés) étaient tous rédigés en latin et leur contenu n'en disait pas beaucoup plus que leurs descriptifs déjà très complets

donnés par l'*Inventaire Charles*. Mais leur lecture n'a toutefois pas été vaine. C'est en cheminant au gré des idées qu'elle m'apportait et des questions qu'elle suscitait que je suis finalement tombé sur un registre de comptes tenu par l'abbé Claret.

L'entreprise retrouvait dès lors tout son souffle. J'avais en effet une source très riche et sa consultation rapide me laissait présager qu'il n'était pas sans intérêt de la faire parler. Et elle a parlé. De l'abbé Claret (1737-1764), qui en est l'auteur. J'ai essayé, d'après les traces de son comportement matériel, d'en peindre un portrait. Il s'agissait réellement de la laborieuse construction d'un savoir à partir de légères indications. Une tendance s'est lentement dessinée et le recoupement d'informations confirma certaines hypothèses. Mais la source ne m'a donné que les grands traits et c'était à moi de peaufiner le reste, d'ajouter la couleur et de découvrir à cette occasion un nouveau problème inhérent à l'écriture de l'his-

toire, celui de l'interprétation et de ses excès positifs ou négatifs. De nouvelles portes se sont également ouvertes et il semble qu'une biographie complète de Claret mériterait d'être écrite. C'est ainsi que j'ai suivi les méandres d'une démarche en définitive habituelle à l'historien. L'objectif était donc atteint.

En tous les cas, l'expérience des archives de l'Abbaye de Saint-Maurice s'est avérée très positive, grâce à l'accueil généreux des chanoines, à la disponibilité de l'archiviste M. Hausmann et aux murs de l'établissement qui, lorsque nous fermions nos cartons d'archives, nous rappelaient que nous n'étions pas encore vraiment sortis de l'histoire...

Un exemplaire du dossier complet des travaux rédigés par les étudiants sera disponible à la bibliothèque de l'Abbaye ainsi qu'à la bibliothèque du département d'histoire générale de l'université de Genève.

*Emanuel Gogniat*



*Le tiroir « Charles » numéro 47.*